L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 13 FEVRIER 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 février. — Temperature douce du baromètre prêts d'apchemer, un peu plus tempe, plus vente variables du nord et de l'ouest.

Thermometre du 13 février 1880 observé par O. DUBOIS, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	19
Midi	70	21
3 P.M.	72	22
6 P.M.	70	21

Bulletin météorologique.

Jeudi, 12 Février, 8 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes ci-dessous.

Augusta, Ga.	77	Louisville, Ky.	61
Atlanta	63	Memphis, Tenn.	66
Galveston, Tex.	72	Mobile, Ala.	71
Cairo, Ill.	54	Montgomery, Ala.	66
Chattanooga, Tenn	58	Nashville, Tenn.	67
Charleston, S.C.	69	New Orleans, La.	73
Davenport, Iowa	34	Omaha, Neb.	22
Dubuque, Iowa	32	Pittsburgh, Pa.	52
Dubuque, Iowa	32	Pensacola, Fla.	72
Helena, M. T.	24	Shreveport, La.	70
Keokuk, Iowa	37	St Louis, Mo.	43
Key West, Fla.	72	St Paul, Minn.	22
La Crosse, Wis.	26	Vicksburg, Miss.	72
Leavenworth, Kas.	38	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux au plus bas).

Augusta	7.01	Nashville, Tenn	21.02
Cairo, Ill.	19.02	New Orleans*	3.80
Chattanooga, T.	15.07	Omaha, Neb.	7.02
Chattanooga, T.	3.07	Pittsburgh, Pa.	4.50
Cincinnati, Ohio	4.00	Shreveport, La.	4.05
La Crosse, Wis.	gleve	St Louis, Mo.	8.04
Leavenworth, K	4.03	St Paul, Minn.	gleve
Louisville, Ky.	7.04	Vicksburg, Miss	20.08
Memphis, Tenn	14.06	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHR
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, mentionnés et décrits inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières vingt quatre heures :

MM. Lamm, J. Carbo à Mlle A. Cankerton.
J. D. Jordan à Mlle E. B. Pierce.
L. J. Lopez à Mlle M. P. Reuner.
E. Rodriguez à Mlle Rosa E. Acquet.
C. F. Blanks à Mlle Maggie Bacon.
Anthony C. Prateolongo à Mlle M. B. Beauier.
Victor Leclerc à Mlle Ida Zappe.

NAISSANCES—Mme John B. O'Neill, un garçon, 8 janvier.
Mme Cash Holmes, un garçon, 23 janvier.
" Schlesemann, 27, un garçon, 14 janv
" Hy. Andorer, un garçon, 9 février.
" Louis Botner, une fille, 9 février.
" Thos. Doherty, un garçon, 9 janvier.
" Chas. Nelson, une fille, 21 janvier.
" Sam'l S. Beeves, un garçon, 12 janvier.
" John Kennedy, un garçon, 4 janvier.
" W. C. Waggaman, une fille, 4 janvier.
" J. F. Ricker, une fille, 10 janvier.
" D. Tertil, une fille, 10 janvier.
" I. Z. Trudeau, une fille, 25 janvier.
" Hugh Kennedy, une fille, 21 janvier.
" P. Handy, un garçon, 23 janvier.
" Fred. D. King, une fille, 6 janvier.
" John W. Breen, un garçon, 24 janvier.
" Henry Dumelin, un garçon, 10 février.

DÉCÈS—Rosa M. Guiguesse, c., 6 mois, 56 Dauphine.
Emile Martin, 43 ans, 133 Bourbon, natif de France.
Jacob Wayne, 4 ans, 245 rue Douane.
Anna Leiter, c., 5 jours, 457, rue Claiborne, côté nord.
Jos. H. Schaeffer, 22 ans, 246 rue Phillis, natif de la Nlle-Orléans.
Gordon Hooper, 5 mois, 240 rue Camp, natif de Concordia, Lse.
Conrad Brown, 56 ans, coin Commune et Avenue Magnolia, natif d'Allemagne.
W. J. Hers, 1 an, 124 rue St-Mary, natif de la Nlle-Orléans.
Daniel Streiger, 79 ans, coin Pleasant et Chestnut, natif d'Allemagne.
Valentine Frose, 57 ans, No. 81 de la rue Rousseau native d'Allemagne.

Le nouveau canal.—Le comité réuni des deux Chambres n'a pas trouvé ce canal en meilleur état qu'il ne l'était à l'époque où il fut nommé. Depuis la convention, il y a près d'un an. On pouvait supposer que le fermier profiterait de l'intervalle pour mettre le dit canal en état de subir avec moins de défauts l'inspection des délégués de la Législature. Mais point; rien n'a été fait pour améliorer la ligne d'eau, et M. Duncan F. Kenner, agent de la compagnie, a bien en soin de dire qu'il n'avait été d'aucune manière en rapport avec l'administration ou la gérance du canal depuis plus d'un an. Par conséquent les conditions du contrat de ferme passé en mars 1867 n'ont été que très imparfaitement et surtout très insuffisamment remplies.

Nous ne reviendrons pas sur ces conditions que nous avons mentionnées dans nos comptes-rendus des séances de la Convention, mais nous dirons qu'en a fort peu travaillé depuis pour l'amélioration de la navigation du canal. Il n'est ni assez profond ni assez débouché pour que des tugs tirant plus de six pieds d'eau puissent y passer sans obstacle. Il faut enivre absolument le centre du canal et encore cette précaution ne suffit-elle pas sur tous les points. A chaque instant on ne trouve que 6 ou 6 pieds 1/2 d'eau quand il faudrait, selon le contrat, qu'il y en eût 8 au moins. Les jetées latéraux qui doivent avoir 150 pieds de large et 300 pieds de long avec une profondeur d'eau de huit pieds, ont bien la longueur, mais non la largeur ni la profondeur requises, il s'en faut de beaucoup. Le lit général est encombré de obstacles et de bas-fonds et les rives qui n'ont été exhaussées nulle part ne pourraient empêcher un débordement si les eaux du lac, sous l'action d'un vent du nord ou du nord-est, s'élevaient au-dessus du niveau ordinaire. Les wharves sont aussi pauvrement entretenus, et il paraît que le comité réuni des deux chambres n'a pas été enchanté de l'état où il a trouvé le Nouveau canal dont la navigation est devenue difficile.

Prise de voile.—Mardi matin pendant qu'on se livrait aux folies du carnaval dans les principales rues de la ville, quelques jeunes filles renonçaient au monde et prenaient solennellement le voile au couvent de la Merci de St-Alphonse, où officiait le Rév. Père Girardey assisté du Rév. Thos. Neville, de Pittsburg; Rév. F. Ernest, de Monroe. Le; et des Révs. F. Lonergan et McElligot, S. J.

Les demoiselles prenant le voile étaient : Miss Clarke, de la Nlle Orléans, religieuse Sœur Mary Francesca; Miss McCormack, aussi de cette ville, en religion Sœur Mary Angelica; Miss Owens, de Warrington, Penn., en religion Sœur Mary Letitia; et Miss Carr, de Lonadale, N. Y., en religion Sœur Mary Winifred.

Elles qui ont prononcé des vœux définitifs et qui ont pris le voile noir étaient : Miss McKinley, en religion Sœur Mary Antonia, et miss O'Gray, en religion Sœur Mary Smelda.

Le croix était portée par miss Harriet Miller et les nappes, précédant la procession des fiancées, étaient représentées par les demoiselles Owens, Yernan, Vittoman et Macready.

Démagnétion.—MM. John C. Fooley, curiatendant et Wm Bullitt, secrétaire de l'asile des fous, opposent aux changes proférées contre eux une dénégation absolue. Ils déclarent, en outre, qu'ils désirent une enquête complète et entière sur tous les faits qui se rattachent à leur administration.

Amputation.—Alfred R. Scott, le jeune homme qui avait reçu un si violent choc par sa rencontre avec la locomotive No 8 de la ligne de Mobile, au coin des rues Champs-Elysées et Front, a eu le bras amputé mercredi soir à l'hôtel Bleu, par le Dr Austin, qui a fait l'opération avec succès.

La balle de coton.—La balle de coton du Texas, qui doit être vendue pour le bénéfice des orphelins du gén. Hood, sera offerte à la Bourse au coton, aujourd'hui vendredi.

Le Président de la Cour Suprême des Etats-Unis.—Jeudi matin, on a vu le juge Waite, président de la Cour Suprême des Etats-Unis, siégeant à côté du juge Billings à la Cour de circuit des Etats-Unis. Vers midi, le président Waite, escorté de M. Wharton, marshal des Etats-Unis et du greffier en chef Davenaire, de la Cour des Etats-Unis, s'est transporté à la maison d'Etat pour présenter ses respects au gouverneur Wilts.

Un duel prévenu.—Mercredi, à minuit, MM. Lazarus et J. H. Hart, accompagnés par le sergent Rowley, ayant déclaré devant le recorder Sheehan que deux jeunes gens, nommés respectivement Alfred H. Levy et John Bechler, commis de drogueries, désirant sur le point de se battre en duel, un mandat d'arrêt a été lancé contre eux, et hier matin sur les 6 heures, le sergent Donovan et le caporal Farrell ont arrêté Bechler à l'hôtel de ville et l'ont traduit devant le recorder Sheehan, qui a exigé une caution de $500 pour lui faire garder la paix.

Tentative de suicide.—Lucy Smith a été arrêtée mercredi et enfermée dans un poste de la banlieue, sur l'accusation d'avoir bu du grog outre mesure, et de s'être mise dans l'impuissance de se conduire. Dans sa cellule elle a voulu mettre à sa vie en se pendant aux barreaux de la porte au moyen d'une couverture qu'elle avait déchirée et dont elle avait fait une corde. Mais elle a été découverte à temps et on l'a surveillée jusqu'à ce qu'elle fut revenue de son accès d'ivrognerie.

Arrestations.—Pendant les 24 heures qui ont précédé hier à 5 heures du matin, il y a eu arrestations opérées dans la ville, 20 dans le premier district, 10 dans le second et le troisième, 7 dans le 1 dans le campagne et le [illegible] n'a arrêté personne dans le [illegible] la police du port a fait 8 arrestations et 2 ont été faites dans les [illegible]

Cour du juge Hildenberger.—Mike Needer et Mike Quin, accusés de voies de fait, Lake Williams, Laura Brown et Rose Fortier, de bris de paix, J. B. Rosado, d'avoir enfreint la quatrième clause de l'ordonnance 4798, qui a trait aux marchés particuliers, Augustin Pierre, de larcin, et Mary Hall, de complicité, Lake Williams, de port d'armes cachées et John Fox d'assaut et batterie, ont été chacun fournir un cautionnement de $250, en attendant l'instruction.

Cours Criminelles.—A la cour criminelle supérieure, le jugement de Salvador Vial, accusé de crime contre nature, est fixé à aujourd'hui.

A la première cour, le ministère public a demandé et obtenu la mise en liberté d'Isaiah Davis, de couleur, accusé de larcin.

Le jury a trouvé Senas Jones coupable d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes; il a été envoyé en prison en attendant que le tribunal prononce la sentence.

Le jury a acquitté Etienne Populas, accusé de larcin.

Association des planteurs sucriers de la Louisiane. — Les membres de cette association ont tenu, hier soir, leur séance régulière de ce mois, sous la présidence de M. Duncan F. Kenner.

Celui-ci, en sa qualité de rapporteur du comité chargé de défendre à Washington les intérêts de l'industrie sucrière de la Louisiane, a dit que quatre-vingts grands importateurs, raffineurs et grocers de Boston, New York, Philadelphie et Baltimore, avaient comparu devant le comité congressionnel des voies et moyens, les uns en faveur du maintien du tarif actuel et les autres contre.

En présence d'une telle situation, M. Kenner a ajouté que son comité avait cru la neutralité le parti le plus sage, et n'était en conséquence abstenu de prendre part à la discussion des questions agitées devant le comité congressionnel.

M. Kenner a donné lecture de l'argument soumis subséquemment en faveur de l'Association, argument qu'ne trouve pas place ici, nos dépêches télégraphiques en ayant déjà donné le texte.

M. Louis Bush fait un rapport condamnant le système actuel des ventes sous les hangars et suggère le remède aux abus qui s'y commettent.

A un comité composé de MM. Louis Bush, Harry McCall, J. B. Hill, W. S. Good, T. G. Miller, J. Dymond, J. W. Gardner Jr., David Calder et Duncan F. Kenner, est confiée l'organisation d'un *Sugar Exchange*.

Education publique. — Les membres du conseil de direction des écoles publiques et gratuites se sont réunis hier soir au No 59 de la rue Bourgogne. En l'absence du président, M. Gutheim occupait le fauteuil; MM. McLean, Buhler, Bartley, O'Brien, Handy McElroy, Seaman, Collins, Bower et Martinet assistaient à la séance.

M. Collins, chairman du comité des finances a annoncé qu'il restait en caisse de la taxe de 1874 la somme de $475,76; de celle de 1875, $2,537,44; de celle de 1876, $6,672,46; de celle de 1877, $1,153,04; de celle de 1878, $8,125,78 et de celle de 1879, $9,493,-56, formant un total de $28,478,34. Il a dit que les $9,493.86 de la taxe de 1879, seraient appliqués samedi à payer la balance du traitement des professeurs pour le mois d'octobre.

Une résolution de M. Collins qui autorise le secrétaire à préparer des certificats qui seront signés par lui, le chairman du comité de finances et le président du bureau d'éducation, et qui dit que ces certificats seront reçus en paiement des taxes, a été adoptée.

Le bureau ordonne le paiement de la somme de $91 à M. W. S. Lacour, pour certaines réparations.

La résolution de M. Bartley, qui invite le comité de l'éducation publique nommé par la Législature, à coopérer avec un comité composé de cinq membres et du surintendant, a été adoptée.

Le président a nommé MM. Seaman, Collins, Bartley, Capdevielle et O'Brien, membres du dit comité.

Le comité d'inspection pour le mois de février se compose de MM. Bartley, Collins et Handy pour le premier district; Gutheim, Bower et Fayenweather, pour le deuxième; Capdevielle, Lanaux et Martinet pour le troisième; Seaman et McElroy, pour le quatrième; Buhler et McLean, pour le cinquième; Prados et O'Neil pour le sixième et septième.

Le bureau s'est alors ajourné.

Billards.—La foule continue à se porter au Crescent Hall, pour assister à la partie de Billards des plus célèbres joueurs des Etats Unis. La partie était entre le professeur Daly et M. Sexton.

Le professeur Daly a fait 400 points contre son adversaire 334;

La moyenne de Daly a été de 18 2/11, ses plus fortes séries—52, 77 et 111.

La moyenne de Sexton a été de 15 2/11; ses plus fortes séries—56, 65 et 93.

Ce soir à 8 heures la partie sera entre Daly et Schaeffer.

Paraphes.—Hier matin, à dix heures et demie, James King, âgé de quarante ans est tombé de sa charrette sur la Levée, entre les rues Champs-Elysées et Marigny, et s'est causé la jambe droite. Il a été transporté à sa résidence, rue Poëte, entre les rues Craps et Amour.

—Hier à midi et demie, Geo. Coleman, maître d'équipage du bateau à vapeur Tensas, mouillé au pied de la rue Crossman, a été arrêté pour avoir blessé Wm Bodwin, un des journaliers de la Levée, avec qui il avait eu une difficulté au sujet du salaire de ce dernier.

—Hier soir, à onze heures, John McHale, qui a été blessé dans la nuit du 9 courant par l'officier D. J. Maguire dans la rue Girod, près la rue Tchoupitoulas, a fait dire au capitaine Galvin, du premier precinct et aux rapporteurs qu'il voulait faire sa déclaration relativement à la rixe qui a eu lieu entre lui et Maguire; le rapporteur de l'Abeille s'est transporté à l'hôpital, mais comme McHale dormait dans le moment et qu'il n'y a aucun danger de mort, il s'est retiré. Ce matin McHale s'expliquera.

Ventes inscrites aux bureaux de l'amnetteur des aliénations :

Joseph Angiade à R. Pochelec. 1. Un terrain et améliorations, compris entre les rues Bourgogne, Ste Anne, Dumaine et Remparts. 2. Un terrain et améliorations compris entre les rues Bassin, Dorsan, Prairie et Banville. 3. Un terrain et améliorations compris entre les rues Charters, Champs Elysées, Français et Decatur. 4. Un terrain et améliorations compris entre les rues Champs Elysées, Marais, Marigny et St Claude. 5. Un terrain et améliorations compris entre les rues Champs Elysées, Marais, Marigny et St-Claude. 6. Un terrain et améliorations compris entre les rues Tréma, Ste Anne, Dumaine et St-Claude. 7. Trois lots de terre dans la troisième district. 8. Une portion de terre comprise entre les rues Pleasure, Ste Ursin, Dublin, Amelia, et Desaix. 9. Trois lots de terre dans le troisième district. 10. Une portion de terre comprise entre les rues Ste Ursin, Pleasure, Patriote et Désaix. 11. Cinq lots de terre de trois pieds de terre dans le troisième district. 12. Trois terrains et améliorations compris entre l'avenue Caffin, et les rues Morse et Verret. 13. Quatre terrains et améliorations compris entre les rues Pacifique, Decatur, De Armas et l'avenue Elysées. Cette vente a été faite pour $4,650

R. L. Marx à P. A. et J. R. Mordec. 1. Un terrain et améliorations, 30x100, sur la rue Union, coin Grands Hommes. 2. Un terrain et améliorations, 44x84, sur la rue Casacolvo, entre Mandeville et Marigny. 3. Un terrain et améliorations, 30x190, sur la rue Morens, entre Mandeville et Espagne. 4. Un terrain et améliorations, 30x90, sur la rue Mandeville, entre Moreau. 5. Un terrain et améliorations, 30x60, sur la rue Mandeville, coin Casacolvo. 6. Un terrain et améliorations, 20x60 sur la rue Mandeville, entre Espagne et Grands-Hommes. 7. Un terrain et améliorations, 30x190, sur la rue Moreau, entre Marigny et Mandeville. 8. Un terrain et améliorations, 30x190, sur la rue Moreau, entre Mandeville et Espagne. 9. Un terrain et améliorations, 40x80, sur la rue Mandeville, entre Moreau et Casacolvo.

.....Partage de propriété.

La succession de F. Holter et autres à Henry Wiltz. Deux terrains et bâtisses, situés dans le troisième district, dans l'Ist compris entre les rues Barthélemy, Bourgogne, Massat et Romparts, ayant chacun 31 pieds 11 pouces 3 lignes de face à la rue Barthélémy sur une profondeur de 110 pieds.....Transfert

Mme Mary McDonald à J. O. Rosha, un terrain et bâtisses situés dans le troisième district, dans l'Ist compris entre les rues Urquhart, Robin, Gérard et l'Avenue Washington, ayant 31 pieds de face à l'Avenue Washington, sur une profondeur de 117 pieds.....Transfert

Un nouveau meuble, chapeau dure pour homme, jeunes gens et enfants à l'Hôtelie Mengue.

—Les journaux allemands publient les renseignements suivants, touchant l'effet produit par l'artillerie sur la cuirasse des navires :

La supériorité de l'artillerie sur les navires blindés s'est manifestée de plus en plus. Il resorti du troisième compte rendu qui vient d'être publié concernant les expériences de tir faites à l'établissement Krupp que l'on est parvenu, avec un obus de 28 du canon de 25 centimètres, à faire, dans une cuirasse massive de 12 pouces d'épaisseur, un trou tel que le projectile sortait de 260 millimètres de l'autre côté de la plaque. Il ne s'agit ici que d'un projectile de 38 kilos lancé à une distance de 150 mètres avec une charge de 16 kilos; mais, d'un autre côté, la plaque de 12 pouces est la plus forte qui ait été employée jusqu'à présent pour former une cuirasse simple de navire.

Pour augmenter la force des cuirasses, on met deux plaques l'une sur l'autre, de sorte que l'on arrive à avoir des cuirasses de 20 ou 22 pouces d'épaisseur; mais les deux grandes expériences qui ont été faites à l'usine Krupp, au mois d'août dernier, en a prouvé facilement une plaque de 20 pouces avec les obus d'acier du canon de 24 centimètres. Le canon employé était neuf, donc ce canon, un canon de calibre moyen, et l'effet produit aurait été encore plus grand si l'on avait employé un canon de 26, 28, 30 1/2 ou 40 centimètres. Il faut constater en outre, que les obus employés n'ont presque pas été endommagés par le choc."

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Ce qu'a coûté à la France la guerre franco-allemande.

Paris, 12—Un état officiel donne le chiffre total des dépenses et des pertes de ressources pour la France, par suite de la guerre franco-allemande. Il s'élève à 13,939,000,000 de francs.

L'amnistie—Discours de Louis Blanc.—Déclaration de M. de Freycinet.

Paris, 12—M. Louis Blanc a fait un éloquent discours en faveur de l'amnistie plénière. M. de Freycinet, président du conseil, a répondu.

L'amnistie, pour produire ses bienfaisants effets, a-t-il dit, devrait avoir eu raisons dans l'esprit public.

Mais il est bien loin d'en être ainsi, pour le moment, excepté dans quelques grandes villes. Le pays n'est pas préparé à une amnistie complète; il n'en veut pas.

Il ne s'y sentira disposé que quand elle ne lui apparaîtra pas comme un instrument d'agitation politique. Pour permettre l'adoption de l'amnistie, il faut que le gouvernement possède cette puissance morale que lui donnerait l'appui de toute la majorité.

M. de Freycinet adjure les partisans de l'amnistie de s'unir au gouvernement pour établir en commun le calme le plus parfait dans le pays et pour effectuer les réformes que désire la nation.

C'est alors seulement que le gouvernement se sentira assez fort pour proposer l'amnistie plénière.

La motion de M. Louis Blanc a été rejetée.

Secours à l'Irlande.

Londres, 12—On a beaucoup exagéré la donation de Thomas Burdette Coutts en faveur de l'Irlande. Elle s'élève seulement à 5000 livres, avec la promesse d'autres dons, s'ils sont nécessaires.

Richmond, Virginie, 12—La société de secours en faveur de l'Irlande a collecté $3,588, qui ont été envoyés à l'archevêque French, de Dublin, pour être distribués aux malheureux sans distinction de croyance.

Dublin, 12—Le comité de secours du Mansion House a reçu 2000 livres de Brisbane, Australie, et 500 de Bombay. Le fonds s'élève actuellement à 55,500 livres dont 24,600 ont été distribuées.

Une nomination significative dans l'armée allemande.

Londres, 12.—Une dépêche de Paris dit :

Le Soir annonce que le général de Burg, commandant de la 16e brigade de l'infanterie allemande, a été nommé chef d'état-major du 15e corps d'armée stationné à Strasbourg. Le choix, dit-il, est significatif, attendu que le général de Burg connaît à fond l'armée française.

Le Vatican et l'Allemagne.

Londres, 12—Une dépêche de Berlin au Standard dit : on doute légèrement que M. Von Putt Kammer, en annonçant que le base fondamentale des lois Falk serait maintenue, ait bien exprimé la résolution prise par le cabinet, avec l'approbation des hauts personnages de l'empire. Néanmoins, les lois de Mai pourront être provisoirement exécutées avec beaucoup de douceur.

Pour le moment, la situation est toujours réglée par la lettre du prince de la Couronne au Pape.

La restitution de Herat à la Perse au point de vue russe.

St-Pétersbourg, 12—Le Journal de St-Pétersbourg dit que la restitution de Herat à la Perse est une idée traditionnelle en Russie, depuis un demi siècle. L'Angleterre a toujours été opposée à cette restitution; si elle abandonne cette idée aujourd'hui, c'est par jalousie pour la Russie. La Russie ne se départira pas de sa politique loyale qu'elle a toujours suivie à l'égard de la Perse avec laquelle elle a toujours conservé d'excellentes relations. Si la Perse méprise cette amitié, c'est à ses risques et périls.

Le Golos observe que l'amitié de la Russie est d'une importance vitale pour la Perse.

La nouvelle de la nomination du général Skobeloff, comme commandant de l'armée qui va marcher contre les Turcomans Tekke, est confirmée.

Le mouvement irlandais contre le système de la propriété.

Londres, 12.—MM. Davitt et Killen, agitateurs irlandais, sont partis pour la France et la Belgique pour y étudier le système de la propriété dans ces pays.

Dans un mois, une députation de la ligue irlandaise des terres, y compris M. Davitt, visitera les principales villes de la France, de l'Allemagne, de la Belgique, de l'Italie, de l'Espagne, où déjà des comités s'organisent pour la recevoir, afin d'obtenir du soutien pour le mouvement des terres et du secours pour les malheureux de l'Irlande.

Une députation de la ligue a tenu une conférence avec les chefs des organisations populaires d'Irlande et d'Angleterre, afin de préparer de grandes démonstrations dans toute la Grande-Bretagne en faveur de la question des réformes de la propriété.

Prolongation de la loi antisocialiste.

Berlin, 12—La Prusse a proposé au Bundarath de prolonger la mise en vigueur de la loi anti-socialiste jusqu'au 13 mars 1886.

Projets d'agrandissement de la Perse.

Londres, 12—Suivant une dépêche de Téhéran à l'agence Reuter, le bruit court que le gouvernement va proposer bientôt la nomination d'une commission européenne pour le règlement de la frontière nord-est de la Perse et d'Attock.

Au printemps, selon le bruit qui court, la Perse enverra une ambassade pour occuper l'Afghanistan et éventuellement Hérat. L'Angleterre est amplement informée de ces intentions et y adhère complètement.

Les armements de l'Allemagne.

Berlin, 12.—La Gazette allemande du Nord semi-officielle, relevant une interpolation d'un journal français qui regardait le bill actuel de l'armée allemande comme une preuve des intentions de l'Allemagne de faire la guerre dit :

L'armée française en 1870 valait à peine 500 millions de francs, tandis que maintenant elle peut s'évaluer à plus de 900 millions. L'armée française est mieux armée et plus forte numériquement que l'armée allemande. L'armée russe s'est aussi considérablement accrue.

D'après le langage de certains journaux monarchiques de France, il semble que si les forces qu'ils représentent arrivaient au pouvoir, ils plongeraient immédiatement la France dans la guerre.

En vue de ce danger, la France, bien que désireuse de conserver la paix, doit pour sa propre sureté, suivre l'exemple qu'on lui donne. Entourée de voisins qui font d'immenses armements, l'Allemagne a une armée pour la défense, et une pour l'attaque. Nous serions bien heureux qu'on en puisse dire autant de nos voisins.

Ouverture du Reichstag. Discours du trône.

Berlin, 12—La session du Reichstag a été ouverte aujourd'hui. Le discours du trône dit que les relations du gouvernement avec toutes les puissances étrangères sont pacifiques et amicales, et que l'on peut avoir confiance dans le maintien de la paix, grâce au congrès de Berlin et au traité dont les stipulations ont presque toutes été accomplies.

L'Empire continuera franchement, avec désintéressement et avec la conscience de sa puissance, à travailler à maintenir la paix en Europe, répondant en cela aux sentiments pacifiques de ses populations, et il s'efforcera d'obtenir la coopération et la garantie des puissances qui sont dans les mêmes dispositions pacifiques.

Les principales mesures législatives annoncées dans le discours sont :

Bill pour établir un budget triennal;

Une nouvelle loi militaire;

Une prolongation de la loi contre les socialistes;

Un projet de traité avec le roi de l'Océanie.

Le discours dit que l'accroissement de l'armée est une mesure de sécurité que nécessitent les armements croissants des pays environnants.

L'empereur a la confiance que tout le peuple allemand désire assurer la prospérité nationale contre tout danger avec la même fermeté que les gouvernements précédents.

La loi sur le socialisme a forcé les socialistes à se tenir dans certaines limites; mais elle n'a pas réussi à les supprimer. Il est impossible d'atteindre ce but, et l'on ne prolonge pas le durée de la loi exceptionnelle.

C'est le comte Von Holberg Wernigerode qui a lu le discours du trône et a souvert le session au nom de l'empereur.

Adoption de l'Adresse.

Londres, 12.—Le chancelier de l'Echiquier a démenti la nouvelle publiée ce matin par le Daily News, suivant laquelle l'Angleterre aurait signé un traité avec la Perse, traité qui permettrait à la Perse d'occuper Hérat, en retour de l'appui qu'elle donnerait à l'Angleterre dans l'Afghanistan.

M. O'Donnell a repris son discours sur son amendement à l'adresse; mais il a parlé dans le désert, la Chambre était presque vide. Il a flétri les brutalités de la police contre les malheureux irlandais et proclamé contre l'Idée que l'on prête aux Home Rulers de vouloir abolir la rente de la propriété. Il a également attaqué toutes les arrestations qui ont été faites.

M. Biggar, home ruler, et deux ou trois libéraux, ont parlé en faveur de l'amendement qui a été, en définitive, rejeté par 120 voix contre 19. Toute l'adresse a été ensuite adoptée.

Le progrès au Japon.

Yokohama, 26 janvier—Le dernier rapport du ministère de l'éducation témoigne d'une grande amélioration dans l'instruction dans tout l'empire. Les écoles sont très fréquentées; et ce qui prouve l'intérêt que l'on porte à l'éducation, c'est que, en cinq ans, les dons privés volontaires en faveur des écoles et des collèges se sont élevés à près de $9,000,000 et à plus de 7,000,000 acres de terre.

La cholérà était complètement éteint à la fin de l'an dernier.

Le bureau sanitaire national accuse 168,000 cas et 101,000 décès.

Dans certains districts du Sud les ravages du fléau ont été effrayants. La conviction du gouvernement est que la maladie s'est écoulée par suite de l'opposition faite par les envoyés étrangers à l'établissement d'une rigide quarantaine. La reconstruction du vaste district incendié à Tokio, marche lentement.

Le gouvernement vient introduire des améliorations dans le percement des rues, dans la construction des maisons, de façon à prévenir des conflagrations ultérieures.

Réaction contre l'étranger en Chine.

Hong Kong, 17—Tout indique à Pekin que la Chine va inaugurer une vigoureuse politique contre l'étranger.

Le vice-roi Shem, mort récemment à Nanking, a laissé un mémoire prenant que l'on fait circuler secrètement. Il demande que l'on réisie à entraîner à l'exclusion des sont commerces de l'extérieur avec l'Empire, et que l'on exclue toutes les améliorations, telles que chemins de fer, télégraphes, toutes choses d'origine étrangère.

Ce manifeste produit un grand effet et, et quelqu'événement imprévu n'arrête pas le mouvement actuel, il dominera dans un an ou deux toute la politique chinoise.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

M. Sanders présente un bill pour abolir tous les droits sur le sel importé.

M. Grellard présente un bill afin d'accorder plus de temps pour la construction du chemin de fer Texas Pacifie.

Le vice-président soumet au Sénat une communication de plusieurs membres de la minorité de la législature de la Louisiane relativement à la représentation de cet Etat dans le Sénat des Etats-Unis. Référé.

M. Davis, Vie de l'Ouest, dit que si le sénateur Gordon avait occupé son siége cet après-midi, lui, Davis, serait demandé que l'on revint sur le vote qui a nommé un comité spécial pour le câble interocéanique. Le retard ne vient pas de lui.

Le Sénat revient à son ordre du jour.

Bills introduits au Sénat et référés—Par M. Hanson, pour l'érection d'un édifice public à Asherville, Caroline du Nord.

Par M. Garland, pour donner droit aux de plus à la compagnie du Texas Pacifique pour compléter la ligne du Marshall, Texas à l'Océan Pacifique, mais il ne sera accordé aucune autre concession de terre, ni aucun autre subside à la dite compagnie.

Par M. Saunders pour abolir tout droit sur le sel.

M. McDonald reprend son discours relatif au bill qui demande la vérification du montant des terres soumises à des warrants militaires et le paiement de 5 pour cent de leur valeur aux différents Etats déjà nommés.

Il dit que toutes les terres publiques dans les Etats qui, par les termes de leur acte d'admission ont été exemptes de taxes d'Etat pour cinq ans à partir de la vente devraient être considérées comme ouvertes à la vente et que 5 pour cent sur ces terres est dû à ces Etats.

Ces termes dans cette situation sont injustes, puisqu'elles seul donnée comme bonus à ceux qui ont servi le pays en échange d'un équivalent au comptant.

M. Thurman dit que des journaux ignorants ont qualifié le bill actuel de bill pour payer des Etats rebelles. Ed fait, il sera plus utilisable financièrement aux Etats de l'Atlantique à l'ouest du Golfe et fort avantageux à ceux de l'Ouest et du Nord-Ouest.

Après quelques remarques de M. Thurman, le Sénat s'ajourne.

Chambre.

M. Stephens, de la Georgie, président du comité du frappage des monnaies, des poids et mesures, présente un rapport sur le système métrique appliqué à la monnaie. Renvoyé au comité général.

Les différents bill qui traitent la question stipulent :

1° Le frappage d'une monnaie métrique d'or appelée "stella" d'une valeur de $4.

2° Le frappage d'une monnaie métrique de $2 avec fraction de $1.

Egalement le frappage d'une monnaie d'or de demi aigle, aigle et demi-aigle.

3° Monnaie d'argent de pièces allégées d'or, son dépôt au trésor et émission de certificats.

4° Mise en lingots d'or et d'argent fin, valant de $100 chacun pour l'exportation et les fabriques, etc.

5° Frappage de dollars d'argent et de fractions, valeur standard, d'après le système métrique.

Résolutions conjointes autorisant le secrétaire d'Etat à fournir aux Etats pour l'usages des collèges agricoles une collection de poids et mesures système métrique, adopté.

La chambre reprend la discussion du bill relatif au transfert des affaires des cours d'Etat aux cours fédérales.

La séance du matin étant terminée la chambre se transforme en comité général pour discuter la révision des règlements.

M. White présente un amendement au règlement. 21. L'amendement dit que, aucune loi ne sera insérée dans un bill d'allocation par les comités d'allocations. Un débat très vif commence. M. Conger blâme les représentants du Sud de contradiction en votant le No 120 du règlement actuel, lequel permet d'insérer une loi dans un bill d'allocation.

La constitution des Etats confédérés interdisait, en effet, cette introduction. La source de l'orateur actuel en engageant les amis du Sud à voter en faveur de cette clause, en dépit de leurs antécédents, en opposition avec ce qu'ont fait leurs chefs les plus habiles, est le plus grand triomphe qu'un homme du Nord ait jamais remporté en conduisant une armée des brigadiers du Sud.

M. Randall—Je n'ai pas la prétention de conduire une meilleure armée que cette armée du 44e Congrès, sans m'occuper de savoir d'où viennent les hommes et uniquement dans l'intérêt de l'économie. (Applaudissements par les démocrates.)

M. Goode, Vie., rappelle à M. Conger que nous vivons tous actuellement sous la Constitution des Etats-Unis qui laisse à chaque Chambre le droit de fixer les règlements (il regarde le règlement 120) comme sage et juste.

M. Springer, Ill., dit que, alors que Garfield était à la tête du comité d'allocations, 150 sections législatives ont été insérées dans des bills d'allocations. Il est en faveur de pareilles introductions. Elles ont souvent sauvé des millions de dollars au peuple, et si la Chambre conserve ce règlement, il peut encore permettre d'en sauver bien d'autres.

M. White retire son amendement.

M. Speer, Geo., propose l'amendement suivant :

Il sera possible d'enlever toute somme d'argent et d'en enlever une autre moindre.

Il parle en faveur de son amendement et dit que le rejet de tout bill d'allocation sous forme de résolution est conduit à l'anarchie. Il fait appel à la Chambre adopte des règles telles qu'une question politique n'arrête pas le vote d'une allocation.

M. Hawley dit que sur 38 Etats, il y en a 25 qui interdisent par leur constitution l'insertion de bills politiques dans une loi d'allocation.

M. Blount dit que le danger signalé par M. Speer n'est pas le plus grand que l'on puisse redouter. On n'est pas par là que périra jamais le gouvernement. Il est opposé à l'amendement.

MM. Mills et Whitborne, de Tennessee, sont en faveur.

M. Malakhon, de l'Ohio, adjure ses amis de ne pas abandonner le règlement 120.

M. Warner veut amender quand l'amendement Speer :

Aucune allocation ne sera rapportée dans un bill d'allocation, ou ne pourra être présentée comme amendement, en vue d'une dépense non autorisée préalablement par la loi, à moins que ce ne soit pour aider à la continuation de travaux déjà commencés, aucune clause ne pourra être introduite à moins que ce ne soit pour réduire le montant déjà existant en vertu de la loi et prévu dans le bill.

L'amendement Warner est adopté par 124 voix contre 79.

La Chambre s'ajourne.

La question des inspecteurs d'élection.

Des bills ont été présentés à la Chambre par M. Hutchins, de New-York, et au Sénat, par M. Wallace, de Tennessee, stipulant que le terme d'office des inspecteurs en chef d'élection sera de deux ans. Le terme de deux ans qui sont actuellement en fonctions expirera le 1er mai 1880, leurs successeurs seront pris parmi les électeurs de leurs districts judiciaires respectifs par le Président, avec le consentement du Sénat. Aucun inspecteur d'élection, ni aucune autre personne agissant sous eux, n'aura le pouvoir d'arr